

Monsieur et très cher collègue!

Vous avez infiniment obligé et moi et toute ma famille par les nouvelles, que Vous avez bien voulu me donner au sujet de Votre santé et de Votre voyage. Nous nous avons fort inquiété de l'indisposition, dont Vous avez été attaqué à St. Pétersbourg, et nous sommes heureux, qu'elle si tôt cessée et qu'elle n'a laissée aucune trace.

Ma nièce est tout enchantée de l'envoi de Votre photographie. Elle est très fière de ce témoignage, que Vous avez lui conservé l'honneur de Votre souvenir, et elle Vous en rend mille grâces.

Les graines de céréales, que Vous me demandez, seront remises à Vos ordres par Mr. Regel, qui s'est chargé avec plaisir de cette commission.

Il y a déjà dix ans, que j'ai quitté Kiëff et la place de Recteur de l'Université de cette ville. Néanmoins un vieux collègue, Mr. Bertoni, ci-devant professeur à l'Université de Kiëff,

se trouvant à présent à Padoue (chez M^{lle} Carraro, via Eremitani N. 3000 = 14 corso)
a adressé à moi, en qualité de Recteur,
une lettre, dans laquelle il se plaint de ce,
qu'il y a déjà long temps, qu'on lui n'a pas
renvise la pension, qu'il reçoit du gouvernement
russe. Je Vous serais bien obligé, si Vous voudriez
avoir la complaisance de lui communiquer,
que j'ai envoyé sa lettre à Mr. Matweïeff,
à présent Recteur de l'Université de Kiëff,
en le priant de prendre des mesures pour l'accom-
plissement de la prière de Mr. Bertoni, tou-
chant sa pension. Je vois, que Mr. Bertoni
n'a pas reçu à termes fixés sa pension,
n'ayant pas présenté au bureau de finances,
auquel il reçoit sa pension, le certificat né-
cessaire de vie, contresigné d'un ambassadeur
ou consul de Russie.

Agreez, Monsieur, l'assurance, que la con-
naissance personnelle de Vous et de Mr. Parlatore
est la plus précieuse acquisition, que j'ai faite
à l'occasion du congrès botanique à St.
Petersbourg, et veuillez recevoir l'expression de la
plus affectueuse estime & amitié

De Votre

St Petersburg le 21 Juin
1869.

devoué E. De Trautvetter